

REBECCA WENGROW

UNE ÉTOILE COUSUE MAIN

- NOUVELLES -

LES ÉDITIONS DE LA LUMINADE, collection Biblio Plume, ISBN : 2-35218-003-1,
ISSN : 1778-5731, 36 pages, **troisième édition**. Parution : 15 février 2006. Prix public : 5 €.

www.luminade.com

Première édition : novembre 2005.

Le premier tirage de 1000 exemplaires a été épuisé en à peine trois semaines (2 au 25 décembre 2005). Le deuxième tirage de 600 exemplaires a été épuisé en moins d'un mois (30 décembre 2005 au 25 janvier 2006). Nous venons de réaliser un troisième tirage de 1000 exemplaires...

« (...) Mais Simon savait déjà. Il savait qu'il ne pouvait faire confiance qu'aux arbres, qu'aux fleurs, qu'aux oiseaux. Il avait appris à vite se cacher, dans des placards, des trous improvisés. Quand sa mère faisait mine de ne pas le connaître, pour le protéger, il jouait le jeu. Tout l'amusait, Simon. Cela amusait ses six ans. »

Trois nouvelles taillées comme des diamants, trois rubis - plutôt - qui flamboient dans la nuit, trois braises sous la cendre, pour approcher, au plus près de soi-même, l'Anéantissement des Juifs, le suicide par le fer, le feu de la maladie, mais pour célébrer, aussi, l'amour des enfants, l'amour vainqueur de toutes les morts, de tous les assassins. Les tiroirs de Rebecca Wengrow débordent d'écrits subtils comme l'air de la vie. Ces trois nouvelles nous racontent, avec tendresse, la fragilité humaine.

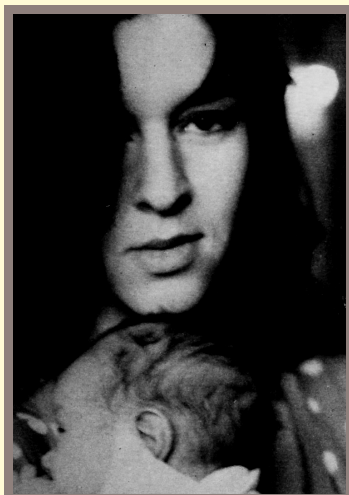


Photo : Djamel Dine Zitout

PARTOUT AVEC SOI

Ecrire la fragilité humaine. Tout le temps. Parce qu'elle est là, partout. Surtout où on ne l'attend jamais. Derrière une porte, le couteau entre les dents. Elle est un rappel à l'ordre. A l'ordre de l'essentiel. Aux faux-semblants, aux sourires obligés, à l'oubli de soi. En opposition au rien.

Rien. Juste un bordel généreusement orchestré par des codes. Un tendre bordel supportable grâce au chocolat étalé autour de la bouche des enfants rieurs. Un sombre bordel, sans aucune logique, quand la grimace efface tout. Et que là, tout de suite, n'existe plus que la fragilité. Le dés-emparement, l'annulation de toutes les certitudes. Sauf une. La même pour tous. Ne pas la perdre de vue. Jamais.

Je ne l'ai jamais perdu de vue. Elle a toujours été là. Alors s'ouvrir depuis l'enfance à l'imaginaire pour aller plus loin que ce qui est visible... Partir en soi, se fondre dans les autres, tout reverser dans l'encre et retourner dans le monde. Se perdre à nouveau.

Cela aurait pu être d'autres textes vingt ans plus tôt ou vingt ans plus tard. Mais ce sont ceux-là, maintenant.

REBECCA WENGROW
[rbkwengrow@hotmail.fr]

PS : Petit livre, par gentillesse, pour pouvoir l'embarquer partout avec soi, le glisser dans la poche arrière du pantalon.